

Cette fois, le docteur Polipoulo avait parlé avec conviction.

—Trêve de jérémiades ! dit le fils de Rassajou. Ce soir-là, avez-vous retrouvé au cercle mon adversaire ?

—Non, et même j'ajouterais qu'il n'y a jamais reparu.

—Ah ! fit Jacques. Ce n'est pas tout ; que pensez-vous des témoins de mon duel ; l'ingénieur Valori et le comte Lamberti de Palorme ?

—Ce sont deux rastaquouères accomplis.

—Les avez-vous revus, ce soir-là ?

—Oui, monsieur Brémond, et j'ai même remarqué qu'ils avaient, contrairement à leur habitude, le porte-monnaie bien garni.

—Ah ! ah ! fit Jacques, les misérables ! ils avaient touché le prix du sang.

S'adressant à son compagnon :

—Et vous-même, cher docteur, n'aviez-vous pas aussi quelques billets de cents francs en poche, ce soir-là ? Car vous étiez de la fête et l'on vous devait des honneurs.

—Moi ! s'écria indignation Polipoulo, je n'avais, sur l'honneur, que les cinq louis que votre femme m'avait donnés !

—C'est bien, n'en parlons plus. Avez-vous remarqué si mes deux témoins étaient de l'intimité de Ramello ?

—Je ne saurais vous le dire.

—Connaissez-vous Pelligrani ?

Le docteur hésita à répondre.

—Oui, dit-il enfin ; tous les joueurs connaissent Pelligrani.

—Était-il en bons rapports avec Ramello ?

—Il le tapait ; il tape tout le monde quand il est décafé. On l'appelle le *Roi des tapeurs*.

Jacques sentit qu'il n'avait plus renseignement utile à tirer de cet individu.

Il regrettait même de lui en avoir tant demandé.

Le fait eut d'être relancé dans une brasserie par Polipoulo le mettait en défiance.

Était-ce un simple hasard de rencontre ? N'y avait-il pas là-dessus quelque nouvelle combinaison d'Antonio ?..

—Merci pour vos renseignements, dit Jacques. Je vous autorise à me taper d'un louis, pas davantage.

—Il m'en faudrait cinq, monsieur Brémond.

—Décidément, c'est votre chiffre. Vous ne les donnez pas, vos consultations !

—Excusez-moi, monsieur Brémond ; mais je vais passer la nuit au tripot de la Baronne et je ne pourrais m'y présenter décomptant les mains vides.

Jacques avait entendu parler de ce tripot, tenu par une femme connue sous le nom de baronne de Val-Doré et qu'on disait protégée par la police.

—Comment ! docteur, fit-il, vous fréquentez de pareils bouges ?

—J'y trouve des clients et j'y ai souvent de la veine. La partie sera très forte, cette nuit. Je tâcherai d'y gagner les mille francs nécessaires à mon échéance de la fin du mois.

Une mauvaise idée venait de germer dans la cervelle du fils de Rassajou.

—Est-ce que, demanda-t-il, vous retrouverez chez la baronne quelques membres du cercle ?

—Pas un seul ! répondit le docteur avec une précipitation que Jacques eut le tort de ne pas remarquer.

—En êtes-vous bien sûr ?

—Absolument.

—Pouvez-vous me présenter à la baronne ?

Le docteur Polipoulo détourna la tête pour cacher sa satisfaction.

Comme il ne répondait pas immédiatement, Jacques interpréta ainsi son hésitation :

—Vous avez peur de vous compromettre en introduisant dans ce bouge un joueur disqualifié au cercle ? Ah ! mes ennemis ont bien travaillé : ils m'ont rendu indigne même d'être reçu chez la baronne !

—Ne vous emballez pas ainsi, dit le docteur. Je ne demande pas mieux que de vous introduire dans la galère ; mais si, par malheur, vous perdez, il ne faudra pas m'adresser de reproches. Seulement, je vous demanderai de me rendre le petit service en question.

—C'est entendu. Est-ce loin d'ici ?

—A deux pas, rue Condorcet. Rien ne presse : la séance est précédée d'une sauterie et nous ne sommes pas en tenue de soirée. Ah ! la baronne fait bien les choses ; on trouve à ses fêtes tous les plaisirs réunis, y compris le buffet où coale le champagne à discrétion. Il est vrai qu'elle se rattrape sur la cagnotte, et largement. Certaines nuits de baccara lui ont rapporté jusqu'à deux cent mille francs. A ce prix-là, on peut régaler son monde avec de la tisane champagnisée.

Vers trois heures du matin, tous deux débarquaient sur le palier de la baronne.

Arrivé là, Polipoulo prit la précaution de réclamer à son compagnon les cinq louis.

Ce dernier s'exécuta d'assez bonne grâce.

Le docteur frappa six coups à la porte, conformément au règlement de la maison.

Un domestique en grande livrée leur ouvrit ; mais, à la vue de Jacques, il dit à Polipoulo :

—Je vais chercher Mme la baronne ; car il m'est interdit de laisser pénétrer dans les salons aucun étranger.

Il revint un instant après la maîtresse du lieu.

L'admission de Jacques ne fut pas longue à obtenir.

—C'est bien, dit-elle, je vois que nous avons affaire à un gentleman. Seulement, je dois prévenir monsieur qu'une fois entré ici on n'en peut plus sortir qu'à six heures du matin. C'est le règlement de la maison. Une brebis galeuse, une *castrole*, comme on dit, pourrait se glisser chez moi et nous ramener la police. On est bien obligé de prendre ses précautions.

Jacques approuva d'un signe de tête.

La baronne les fit passer par un long couloir aboutissant à la salle de jeu.

Elle leur ouvrit la porte du temple et s'en fut à ses cuisines pour surveiller les apprêts du souper gratuit qui, d'habitude, couronnait cette fête nocturne.

La salle de jeu, assez vaste, était bondée de joueurs et de joueuses installés autour d'une longue table.

La partie était forte.

Aussi le plus grand silence régnait-il, troublé seulement par les litanies du croupier : *Faites vos jeux, les jeux sont faits, rien ne va plus*.

Jacques commença par s'assurer si, comme la lui avait affirmé Polipoulo, il n'y avait là aucun des témoins de sa honte.

Il respira plus à l'aise en ne voyant que des visages inconnus.

Oubliant enfin ses sombres préoccupations, le fils de Rassajou s'approcha de la table et essaya sa veine.

Il jetait un billet de cent francs sur le tapis vert, gagna le coup, profita d'une passe et réalisa ainsi sept cents francs de bénéfice.

—Si je m'en tenais là, dit-il, so serait de la prudence.

Il s'abstint de jouer jusqu'à la fin de table et s'en trouva bien, la veine étant revenue au banquier.

Pour s'épargner la tentation, il passa dans un petit salon attenant à la grande salle et où quelques déçus se consolait en buvant des bocks.

Il commanda au garçon une bouteille de champagne, alluma un cigare et se mit à boire tout seul dans son coin.

Il avait besoin de s'étourdir : une figure blanche, convulsée par les souffrances de l'agonie, passait constamment devant ses yeux ; Savinia s'imposait à lui, Savinia dont il ne devait apprendre le sauvetage que le lendemain matin.

Des jeunes gens causaient à la table voisine avec une femme qui ne pouvait se consoler de la perte d'un billet de cinq cents francs.

Jacques ne les entendait pas.

Cependant un nom, prononcé par elle, appela son attention.

—Encore, avait-elle dit, en soupirant, si Pelligrani n'avait pas fait Charlemagne ! Le docteur ne me refuse jamais cinq louis quand il gagne.

—C'est un bon type, dit un des consommateurs, mais quel roublard !

—Moi, fit un autre, je le crois capable de tout pour se procurer de l'argent, lorsqu'il est à la côte. Il y a deux bêtes en lui : le mouton qui se laisse tondre la laine sur le dos et l'oiseau de proie qui guette toutes les occasions de se ravitailler.

—Combien a-t-il gagné ce soir ? demanda la jolie fille.

—Cinq à six mille francs.

—Où puise-t-il tout l'argent qu'on lui voit depuis quelque temps ?

Un troisième consommateur déclara mystérieusement !

—Quelqu'un de bien informé m'a affirmé qu'il était l'homme à tout faire d'un riche Brésilien qui demeure à Nice.

Jacques n'avait pas perdu un mot de ce dialogue.

Ainsi donc, Pelligrani qui lui avait affirmé, en le quittant, son intention de se coucher de bonne heure pour être "en forme" le lendemain, était venu chez la baronne, y avait joué et s'était retiré en faisant Charlemagne.

Que signifiait le mensonge du rastaquouère ?..

Jacques poussé par une crainte instinctive, méfiant de sombres pressentiments, repassa dans la salle de jeu et chercha le docteur Polipoulo.

La table venait de finir, on mettait la banque aux enchères et les assis faisaient place aux joueurs debout.

Polipoulo, qui avait eu un quart d'heure de veine, comptait et recomptait son bénéfice, lorsque Jacques l'interpella ainsi :

—N'êtes-vous pas venu ici dans la soirée avant de m'avoir rencontré à la brasserie ?

Cette demande, adressée à brûle-pourpoint, fit passer Polipoulo par toutes les couleurs.

—Pourquoi cette question ? balbutia-t-il.

Jacques ne lui laissa pas le temps de réfléchir.

—Vous avez vu ce soir votre ami Pelligrani ?